

EYAIMENH. EULIMENE, vol. 1, Rethymnon, Mediterranean Archaeological Society, 2000, 1 vol., 21 x 29,5 cm, 140 p. ISSN 1108-5800.

Tous ceux qui s'intéressent aux monnaies antiques émises dans le monde méditerranéen (surtout égéen et encore plus crétois) seront désormais avisés de consulter une nouvelle revue, dont le numéro un est paru en l'an 2000 et à laquelle l'on souhaite un avenir prospère. Éditée par les soins de la *Société d'Archéologie méditerranéenne* basée en Crète, à Rethymnon, elle tire son nom *Eulimene* (*EYAIMENH*) de celui d'une néréide tandis que son étymologie renvoie à la notion de « bon port » (arrivée à -).

A priori, le champ couvert par ce nouveau périodique s'annonce large — le monde méditerranéen, de la fin de la période minoenne jusqu'au VI^e s. ap. J.-C. — trop large même pour réclamer une attention spécifique de la part de la communauté des numismates. En réalité, la volonté est de privilégier l'archéologie, la numismatique, l'épigraphie et la papyrologie, soit les principales disciplines qualifiées d'annexes par les historiens du texte. De fait, qui consulte le premier tome ne peut qu'être frappé par la part substantielle réservée à l'étude des monnaies (4 contributions sur 10). C'est que l'un des deux éditeurs crétois de cette entreprise n'est autre que Manolis I. Stefanakis, numismate à l'avenir prometteur formé à Londres dans un rapport filial par le regretté Martin J. Price. On notera de plus la présence dans le comité éditorial du nom de Ioannis Touratsoglou, le directeur du Musée Numismatique d'Athènes (et même du Musée National depuis deux ans).

Manolis Stefanakis de même que Ioannis Touratsoglou ont d'ailleurs tous les deux contribué personnellement à ce premier volume. Le premier s'intéresse à l'interprétation et aux modèles de certains types monétaires crétois; le second profite de la publication d'une trouvaille mixte d'alexandres enfouie dans le troisième quart du III^e s. pour reconsidérer dans son ensemble la question de la circulation des alexandres en Grèce continentale. À cela s'ajoutent deux autres contributions: la mise en relation du revers des deniers républicains romains au nom de Cn. Plancius avec un thème crétois (N. Metenidis) ainsi que l'attribution de plusieurs séries monétaires aux petites cités macédoniennes de Skapsa et de Kithas (S. Psoma).

On doit saluer la qualité éditoriale de ce nouveau périodique. Avec son format A4, sa sobre couverture bleue, son papier glacé et ses illustrations photographiques de qualité, *Eulimene* fait très bonne impression. Les langues admises sont le grec, l'anglais, l'allemand, le français et l'italien. Chaque article est accompagné d'un résumé de ca. 250 mots dans une autre langue (en grec quand l'article ne l'est pas). Enfin, signe des temps, le sommaire et l'illustration complète de cette nouvelle revue est accessible sur un website (<http://www.phl.uoc.gr/eulimene>).